



Exclusif: la carrière d'un jeune femme de 29 ans s'est effondrée après la blessure causée par le vaccin COVID de Pfizer.

Dans une interview exclusive accordée à The Defender, Hayley Lopez, qui a développé le syndrome de tachycardie orthostatique posturale à l'âge de 29 ans après avoir reçu sa première dose du vaccin Pfizer COVID-19, ne peut plus exercer le métier qu'elle aime car elle ne peut pas passer les tests médicaux requis.

Par [Children's Health Defense](#)

Mondialisation.ca, 23 juin 2022

[The Defender](#)

Région : [États-Unis](#)

Thème: [Science et médecine](#)

Analyses: [COVID-19](#)

À 29 ans, Hayley Lopez avait une carrière prometteuse pour laquelle elle avait travaillé 12 ans, en tant que contrôleur aérien dans l'une des installations les plus fréquentées de l'administration fédérale de l'aviation (FAA) des États-Unis.

Le 8 octobre 2021, cette carrière s'est arrêtée net 15 minutes après que Mme Lopez ait reçu sa première et unique dose du vaccin [COVID-19](#) de Pfizer-BioNTech.

Dans un entretien exclusif avec The Defender, Mme Lopez, aujourd'hui âgée de 30 ans, a raconté son histoire, notamment les blessures qu'elle a subies et les difficultés qu'elle a rencontrées pour obtenir un diagnostic et un traitement.

« Environ 15 minutes après le tir, j'ai ressenti une douleur au bras et à la poitrine », a déclaré Lopez. « Ensuite, j'ai remarqué des étourdissements, un essoufflement, des problèmes de mémoire et des bégaiements en l'espace de trois jours - et c'est là que j'ai su que quelque chose n'allait vraiment pas ».

Mme Lopez a cherché de l'aide dans un centre de soins d'urgence et, pendant qu'elle y était, elle a dit qu'elle a eu des pertes de conscience.

« Mes autres symptômes comprennent des contractions, des douleurs nerveuses, de la fatigue, une pression artérielle élevée, un rythme cardiaque élevé, des palpitations, des étourdissements, une sensation de vertige et des migraines », a déclaré Lopez.

« Je souffre toujours de tous les symptômes maintenant, huit mois plus tard ».

Lopez ne voulait pas se faire vacciner, mais en vertu du [décret](#) de l'administration Biden, les employés fédéraux devaient se faire vacciner [ou être licenciés](#).

« Je veux que les gens sachent que j'étais juste une jeune femme de 29 ans, normale et en bonne santé, qui essayait de naviguer dans la vie », a déclaré Mme Lopez.

« J'ai travaillé très dur pour arriver là où j'en suis dans ma carrière et à l'époque, j'avais l'impression que mon monde allait s'écrouler si je perdais mon emploi. J'ai eu la piqûre pour garder mon emploi et maintenant cela pourrait mettre fin à ma carrière ».

Pour Mme Lopez, les symptômes qu'elle a ressentis presque immédiatement après avoir reçu la piqûre de Pfizer n'étaient qu'une partie de ses problèmes. Elle a également eu du mal à trouver un médecin capable de diagnostiquer son état et qui ne rejetterait pas ses craintes que les symptômes soient liés au vaccin.

« Je pourrais continuer à parler du système de santé et de la façon dont on est traité lorsqu'on est blessé par un vaccin », a déclaré Mme Lopez. « Je suis allé à un total de 32 rendez-vous avec 17 médecins différents en sept mois ».

Les deux premiers médecins qu'elle a consultés aux urgences lui ont dit que c'était une [coïncidence](#) que les symptômes soient apparus immédiatement après le vaccin.

« Ils semblaient plus soucieux de m'assurer que ce n'était pas dû au vaccin que de me soigner », a-t-elle déclaré.

Certains des « diagnostics » qu'elle a reçus étaient dédaigneux – simplement « liés au stress », lui ont dit les médecins – tandis que d'autres étaient à la limite du sexisme.

« Mes tests revenaient toujours normaux, alors mon médecin a pensé que c'était 'juste de l'anxiété' ». Lopez a dit. « Des spécialistes m'ont même dit que c'était dû à 'mon cycle' et que 'beaucoup de femmes ont les mêmes plaintes' ».

Selon Mme Lopez, elle a reçu une série de diagnostics erronés, notamment la [costochondrite](#), le [syndrome inflammatoire multisystémique](#), la COVID longue, l'anxiété et la dépression.

« J'ai quitté chaque rendez-vous chez le médecin les larmes aux yeux parce que je savais qu'ils avaient tort », a déclaré Mme Lopez. « Je savais que quelque chose n'allait pas chez moi et que ce n'était pas seulement dans ma tête ».

Mme Lopez a obtenu un diagnostic après avoir lu un article sur le [syndrome de tachycardie orthostatique posturale](#) (POTS), une affection qui affecte la circulation sanguine et peut entraîner des symptômes tels que des étourdissements, des évanouissements et une accélération du rythme cardiaque, symptômes qui apparaissent lorsqu'on se lève d'une position allongée.

« La première fois que j'ai lu un article sur le POTS, j'ai pleuré parce que c'était comme si je lisais un article sur moi », a déclaré Mme Lopez. « J'ai découvert le POTS par moi-même. Je n'ai reçu aucune information ni aucun conseil de la part d'un médecin ».

Lorsqu'elle a finalement consulté un médecin spécialisé dans le POTS, « il a tout de suite su que j'étais atteinte du POTS et a compris les difficultés que j'avais rencontrées avec mes médecins précédents, car tous ses patients atteints du POTS vivent les mêmes choses », a déclaré Mme Lopez.

Le POTS a empêché Lopez de travailler, dit-elle :

« Je suis toujours employé par la FAA, mais je suis incapable de travailler. Je dois conserver

une autorisation médicale, comme les pilotes de ligne, pour faire mon travail.

Mon autorisation médicale m'a été retirée et je ne sais pas si je la récupérerai un jour.

J'ai reçu la piqûre pour garder le travail que j'aime et maintenant cette même piqûre m'empêche d'être médicalement capable de faire mon travail ».

Mme Lopez a reçu une certaine aide financière du programme fédéral d'indemnisation des travailleurs - 45 jours de maintien de salaire - car les blessures qu'elle a subies ont été considérées comme un accident du travail. Cependant, elle attend toujours l'approbation d'une indemnisation supplémentaire au-delà des 45 jours initiaux.

Mme Lopez a signalé ses blessures au [Vaccine Adverse Event Reporting System](#) (VAERS). Elle a reçu une réponse du VAERS « environ six mois après l'avoir signalé, et ils ont demandé des informations à jour sur ma blessure due au vaccin ».

Cependant, à ce jour, l'un des diagnostics erronés qu'elle a reçus continue d'apparaître dans son dossier VAERS.

« Mon état n'a pas été mis à jour dans le VAERS depuis que j'ai envoyé des informations supplémentaires à leur demande, il y a presque deux mois ». Le rapport fait toujours état de son mauvais diagnostic, dit-elle.

Les dernières données disponibles du VAERS font état de [429 rapports de](#) POTS, dont [310 cas](#) attribués à Pfizer, [99 rapports](#) attribués à Moderna et [20 rapports](#) à Johnson & Johnson. Les rapports ont été soumis entre le 14 décembre 2020 et le 3 juin 2022.

Mme Lopez a déclaré que ses blessures continuent d'avoir un impact sur « tous les aspects » de sa vie.

« Les mauvais jours, j'ai du mal à passer du canapé à la cuisine pour aller chercher un verre d'eau », dit-elle. « Dans un bon jour, je ne peux pas marcher plus de deux minutes, donc je ne peux pas aller au magasin ou emmener mon chien en promenade. J'ai de la chance si je suis capable de préparer le dîner ».

Elle a même du mal à parler. « Je m'arrête souvent au milieu d'une phrase parce que j'ai oublié ce dont je parlais ou [have] oublié un simple mot ».

Comme elle a des évanouissements, elle ne peut se doucher que lorsque son mari est à la maison, dit-elle.

« Je porte un moniteur au poignet pour mon rythme cardiaque et le système de détection des chutes [have] pour alerter mon mari si je m'évanouis ».

En plus de travailler comme contrôleur aérien, Lopez était un pilote privé et aimait voler. Elle n'a pas pu s'adonner à cette activité non plus après sa vaccination.

« Je n'ai pas été en mesure de voler - les autorisations médicales pour les contrôleurs aériens et les pilotes ont le même certificat », a-t-elle déclaré.

Ses blessures vaccinales ont également affecté les relations avec des personnes qui étaient auparavant proches d'elle.

« J'ai perdu des personnes qui m'étaient proches parce qu'elles ne voulaient pas entendre ou croire que le vaccin pouvait être dangereux, ou parce qu'elles s'en fichaient tout simplement », a-t-elle déclaré.

Mme Lopez a déclaré qu'elle ne connaissait pas d'autres contrôleurs aériens ayant vécu une expérience similaire à la sienne, mais qu'elle savait que « quelques pilotes » avaient été blessés par les vaccins.

« Je suis sûr qu'il y a beaucoup de personnes dans l'industrie de l'aviation qui ont peur de se présenter avec des blessures dues à des vaccins, car elles perdront leurs autorisations médicales et, à leur tour, leur emploi ».

Pour Mme Lopez, son expérience montre l'importance de sensibiliser le public aux blessures causées par les vaccins et à des maladies telles que le syndrome de stress post-traumatique.

« La communauté médicale doit être sensibilisée au POTS », a-t-elle déclaré. « La seule chose qui est rare à propos des blessures dues aux vaccins, c'est qu'on en parle rarement. Le POTS est incurable et peut durer toute la vie ».

La source originale de cet article est [The Defender](#)
Copyright © [Children's Health Defense](#), [The Defender](#), 2022

Articles Par : [Children's Health Defense](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca